

## Aperçu général sur le patrimoine archéologique de Smara

Abdelkhalek Lemjidi

### Resumen

*El artículo demuestra la riqueza de la herencia arqueológica de la región de Smara. Las evidencias materiales, de que subrayaba esta riqueza, fueron recolectadas en sitios siguientes:*

*Sitios superficiales de Paleolítico: Gour el Berd, Laasli Boukerç, Oum Lmaard y río de Sfa. Especulamos que estos sitios representan a todas las tradiciones de tecnología lítica prehistórica de la región.*

*Sitios del arte rupestre: de Laasli Boukerç, de Laasli Day, de Laasli Ddik, Laasli Riç, de Miran, de Sfa y de Oum Lmaard, sitios que el autor considera que son muy representativos para el arte rupestre de Sur de Marruecos.*

*Herencia monumental de Smara, desafortunadamente, representado solamente por "la casa de Hawza".*

*Las tradiciones "funerarias prehistóricas" representadas por algunos monumentos (sepulturas y Túmulos) del área de Hawza.*

*La diversidad de la herencia arqueológica y de materiales en diversos sitios de Smara hacen de esta zona la más importante, tanto histórica y como culturalmente del Sur de Marruecos. La herencia arqueológica en Smara merece ser protegida para las generaciones futuras, y es bastante vital como un componente de la tejido económico local.*

**Palabras clave:** Smara, herencia arqueológica, arte rupestre.

### Abstract

*The article shows the richness of the archaeological heritage of the region of Smara. The material evidences that highlighted this richness were collected at the following sites:*

*Paleolithic surface sites: Gour EBRD Laasli Boukerç, Oum Lmaard and the Sfa river. We speculate that these sites are representative for all the prehistoric lithic technology traditions in the region.*

*Rock art sites: Laasli Boukerç, Laasli Day, Laasli Ddik, Laasli Ric, Miran, SFA and Lmaard Oum, these sites are considered by the author to be representative of rock art in South Morocco.*

*Unfortunately the Smara monumental heritage is based only on "the house of Hawza"*

*"Prehistoric burials" traditions are represented by some monuments (tombs and tumuli) in the Hawza area.*

*The diverse archeological heritage in different sites in Smara makes this area one of the most important historical and cultural areas of South Morocco. The archaeological heritage of Smara is worth to be protected for future generations, and is quite vital for local economy.*

**Keywords:** Smara, archaeological heritage, rock art.

### Résumé

*L'article souligne en bref la richesse de l'héritage archéologique de Smara. Les données prouvant cette richesse ont été recueillies dans des sites sous forme de concentrations paléolithiques de surface : Gour el Berd, Laasli Boukerch, Oum Lmâard et Oued Sfa. Ces sites sont considérés, par l'auteur, plausibles pour représenter l'ensemble de l'héritage technologiques de fabrication des outils lithiques pré et protohistoriques de la région.*

*Pour le patrimoine rupestre les données sont recueillies dans les sites : Lâasli Boukerch, Lâasli Dday, Lâasli Ddik, Laasli Rish, Miran, Oued Sfa et Oued Oum Lmaard. L'auteur considère ces sites suffisamment représentatifs pour l'art rupestre du Sud marocain.*

*Le patrimoine historique bâtis est représenté, malheureusement, par un seul monument historique « la maison de Hawza », un monument, paraît-il inédit.*

*Les traditions funéraires préhistoriques trouvent leur place dans l'article par un aperçu sur les plus importantes formes externes de tumuli rencontrés dans la région de Smara. La diversité et la richesse des patrimoines matériels de Smara en fait une des plus importantes zones historico-culturelles au Sud du Maroc. Avec la vallée de Drâa, la région de Smara constitue une charnière culturelle entre le Grand Sahara et le Nord du pays.*

**Mots clés:** Smara, patrimoine archéologique, l'art rupestre

## Introduction

Les vestiges archéologiques confirment que la région de Smara est une terre de patrimoines, de cultures, de civilisations et de compétences d'adaptations anthropiques et ce depuis l'aube de l'histoire humaine. La richesse et la diversité des techniques de fabrication des outils en pierres, les procédés technologiques de la préhistoire et la protohistoire de la région, la diversité et la densité de sites d'art et d'inscriptions rupestre, les constructions funéraires et sanctuaires d'une grande diversité pal-ethnologique, font de Smara un champ parmi les plus importants au Maroc, d'étude et d'analyse des mécanismes de permanence et de continuité dans le temps et l'espace des cultures matérielles humaines dans des milieux hostiles.

Cette zone, charnière culturelle entre la Saguiet el Hamra et la vallée de Drâa, renferme des éléments naturels et culturels susceptibles de permettre actuellement une réappropriation des patrimoines selon des modèles d'intégration culturelle et de valorisation progressive et surtout participative des patrimoines. La valorisation des patrimoines culturels et naturels de Smara devront avoir des effets positifs non seulement sur la région mais également sur les zones limitrophes. Sur aux moins deux niveaux, le développement durable et la gestion des espaces fragiles.

## Potentiel patrimonial matériel

Au niveau de la diversité culturelle, la région de Smara est considérée modèle de Zones Historico-culturelles peu fréquentes en Afrique. Il s'agit d'un réservoir de patrimoine matériel, surtout archéologique, composé de deux éléments principaux qui se ramifient en quatre types liés comme suit:

I- Le patrimoine archéologique :

I-1. Vestiges des cultures préhistoriques et protohistoriques (Sites de surfaces, concentrations lithiques et gites de matière première, tessons de céramique, d'œufs d'autruches et autres)

I-2. Sites d'art rupestre (gravures et peintures rupestres)

II- Le patrimoine construit :

II-1. Tumuli et sanctuaires. Traditions funéraires complexes et variées.

II-2. Ruines et collines fortifiées. Bâts fortifiés et routes commerciales aux gites d'étapes surveillés.

## Le patrimoine archéologique

### Vestiges des cultures pré et protohistoriques (Sites de surfaces, concentrations lithiques et gites de matière première)

Le territoire de Smara est jonché de sites pré et protohistoriques de surface. Trois caractères écologiques et/ou géologiques conditionnent la répartition géographique de ces sites (Annexe 1) :

1- Anciens plateaux et crêtes (quartzites et grés) dominant les espaces vitaux de chasse et plus tard de pâturages ;

2- Gîtes de matière première (silex et quartzite pour la préhistoire et métaux pour la protohistoire et le moyen âge)

3- Anciens cours d'eau (principalement la Saguiet el Hamra et ses affluents).

Il s'agit de sites de surface, apparents à l'œil nu. De ce fait ces sites partagent presque les mêmes caractéristiques avec ceux d'art rupestre, ce qui explique la particularité de leur analyse comparée aux sites stratifiés. Nonobstant la richesse de ce matériel archéologique son exploitation scientifique reste problématique. Les inondations et la dégradation éolienne n'ont pas permis la formation des couches stratigraphiques ce qui rend le temps et l'espace sur un même plan horizontal. Ces restes, malgré leur situation de surface reflètent, tout de même, des aspects culturels préhistoriques revenant au moins à la période final de l'acheuléen si on croit à l'analyse typologique des outils en pierre.

Les données matérielles peuvent être réparties comme suit:

Cultures du paléolithique inférieur (Annexe 2-n° 1, 4 et 5). Choppers et chopping tools, des pièces bifaciales, de culture acheuléenne ou moustérienne ancienne, caractérisées par la conception et/ou la vulgarisation de différents types de bifaces et une exploitation intense et variée des éclats détachés pendant la taille.

Cultures du paléolithique moyen (moustérien et atérien) représentée par plus de 62 types d'outils lithiques comprenant surtout des pointes atériennes, des denticulés et racloirs, des nucléus et éclats Levallois (Annexe.2-n°2,3, 6, 7 et 8).

Cultures du paléolithique supérieur (épipaléolithique de Sahara) (Annexe 2-n° 9,10 et 11) représentées par un grand nombre de lames et lamelles, de pointes et de tous les types de cette période. C'est une technologie, très ouverte sur le Grand Sahara et le Littoral atlantique, qui confirme les traditions/innovations des chasseurs transhumants de la région de Smara (Annexe 3 et Annexe 4).

Cultures néolithiques (Annexe.2-n° 12 à 18) représentées par des centaines de concentrations lithiques de surface et une partie des tumuli probablement appartenant à cette période, des tessons de céramique et d'œuf d'autruche (Annexe 3 et Annexe 4) et surtout des ateliers de taille dont le plateau de Gour el Berd est un exemple éminent en contenant neuf. C'est à ces cultures néolithiques, au Sahara du Sud marocain, que nous devons les réussites d'adaptation de l'existence humaine aux milieux hostiles. Les composantes de ces nouvelles cultures matérielles néolithiques reflètent, en réalité, une réaction positive bien réussie face aux transformations environnementales radicales parvenues à partir du mi-holocène (Annexe 5), lorsque la ceinture limitrophe nord du Sahara a connu une transition climatique du maximum humide vers l'aridité difficile à subsister par l'Homme. Cette période a été une épreuve de compétences imposée aux communautés humaines de l'époque pour mobiliser tous les moyens disponibles afin de s'adapter le mieux, à la vitesse adéquate, dans le but d'assurer une continuité de vie dans des zones géographiques devenues très hostiles à partir du 2ème millénaire B.C. Le peu de restes archéologiques dont nous disposons, nous donnent déjà une idée sur les succès des communautés néolithiques face à la dégradation de l'environnement. Ces données montrent même que le néolithique de cette région a balisé le chemin devant la grande culture de pastoralisme qui s'est affirmée définitivement comme nouvelle structure socioéconomique basée sur la production. Les éléments de cette nouvelle structure se résument dans la transition d'un mode de vie caractérisé par les déplacements perpétuels dans l'espace derrière le gibier, vers un comportement de production basée sur la domestication et l'élevage.

L'Homme néolithique de la région a survenue à résoudre cette problématique d'équilibre avec les changements holocènes et par la même occasion, a ouvert de nouveaux horizons culturels matériels qui ne cessent de s'amplifier durant l'Histoire.

Nous donnons ci-après quelques exemples de sites archéologiques de la zone (Annexe 1-Carte, ci-dessous, des zones prospectées) que nous avons visité rapidement sans faire de recherches détaillées, tout en soulignant que ces prospections sont préliminaires et en phase d'extension.

## La Saguiet el Hamra (Rio de Oro) un réservoir de données archéologiques.

À l'exception des points indiquant quelques sites d'art rupestre dans la région de Smara, la carte archéologique paraît vide. Les sites mentionnés, de concentrations lithiques de surface et les concentrations de tumuli épars ici et là sont le fruit de quelques recherches, principalement de prospections, menés par de rares chercheurs espagnols de l'époque coloniale au Sahara. A ce bilan maigre s'ajoutent quelques résultats de missions très limitées en nombre, effectuées par les services compétents de l'Etat marocain durant les années 1970 pour se faire absentes pendant plus de dix années de suite.

Les années 1990 vont constituer le début d'une nouvelle étape de recherches sur le terrain axées surtout sur la réalisation de cartes archéologiques afin d'assurer un maximum de conservation de sites durant l'aménagement intense des infrastructures que connaît le Maroc saharien en général. Le Centre National du Patrimoine Rupestre se trouve au pivot de ces activités et ce depuis 1995. L'inventaire des sites rupestre, les prospections des zones encore vierges et la construction, en 2010, de deux centres d'interprétation aux alentours de la ville de Smara, sont les actions les plus importantes réalisées par le Ministère de la Culture.

Le peu de connaissance actuelle sur les patrimoines matériels de Smara ne reflète pas la réalité du terrain, c'est plutôt le résultat d'insuffisance de prospections archéologiques systématiques, d'inventaire et de documentation exhaustive. Très peu sont les chercheurs, (G. Camps, M. Charon, L. Ortelier, N. Petit-Maire, D. Grebenart, H.J. Hugot, Martin Almagro Basch, Julio Martinez Santa-Olalla), qui s'intéressaient à cette région dont les travaux se limitaient à des notes, à des collectes sporadiques ou encore à l'analyse bibliographique. Ces chercheurs ont surtout concentré leurs actions sur la partie littorale de la région.

À notre tour et dans le cadre de nos responsabilités au sein du Centre National du Patrimoine Rupestre, dans l'Institut National des Sciences de l'Archéologie et du Patrimoine et dans l'Association marocaine d'art rupestre, nous avons réalisées quelques missions de prospections et de recherches dans la zone entre Assa-Zag et Oued Aoulitis au Sud de Smara. Nous n'avons collecté qu'un nombre très limité de pièces archéologiques afin de ne pas défigurer la nature des concentrations de surface et pour assurer des analyses plus approfondies ultérieurement. Les résultats préliminaires de ces recherches, nous les exposons dans ce document pour confirmer que Smara renferme, outre les chefs-d'œuvre d'art rupestre, des grandes concentrations de surface appartenant à l'âge de pierre et des champs funéraires d'une importance scientifique majeure. La région cache certainement des surprises archéologiques. Les sites de Smara sont à la fois riches et diversifiés ce qui permettra certainement une meilleure maîtrise de la problématique liée à l'histoire de l'exploitation, par l'Homme, des milieux naturels fragiles. La répartition géographique de ces sites révèle des perspectives prometteuses dans le domaine de la recherche archéologiques qui attend plus d'extension et de pluridisciplinarité pour avoir une base de données exhaustive et interférée avec les analyses des sites d'art rupestre.

## Les sources de matières premières liées aux concentrations lithiques de surface.

Si la matière première utilisée dans ces sites de surface est très variées, le silex et le quartzite restent les plus rencontrés dans les chaînes opératoires car ces deux matières sont remarquablement abondantes parmi les strates des plateaux et sur les lits des affluents de la Saguiet el Hamra dont Oued Selouane et Gour el Berd à Smara ne font pas exception.

Selon la collection modeste dont on dispose, il est facile de confirmer l'ancienneté de l'établissement humain à Smara. Cet établissement couvre dans le temps, très probablement, toutes les périodes paléolithiques en passant par le néolithique et jusqu'à l'apparition du métal.

Le tableau ci-dessous (Annexe 6) donne une idée sur les types représentatifs de ces périodes à travers une collection très limitée :

## Quelques remarques typo-technologiques

Vu cette collection, il est très claire que les matières premières préférées dans la fabrication des outils sont le quartzite et le silex. Il existe d'autres matières rares (comme le quartz) mais nous ne les avons pas intégrées dans cette feuille. Le quartzite est représenté par deux types alors que le silex est d'une grande diversité et de nuances dont le gris est le prépondérant.

**Le quartzite** (Annexe 7) existe en grandes quantités, de différentes qualités, dans tous les lits des Oueds de la région de Smara. Cette roche a été utilisée d'une façon quasi absolue durant les premières étapes du paléolithique de la région. Selon nos opérations de taille expérimentale, effectuées au laboratoire du CNPR à Marrakech en 2003 sur des quartzites d'origine de Smara et de Zag, cette matière est, en général, facilement maniable à l'exception d'un seul type montrant quelques difficultés à cause de sa fragmentation pendant la préparation des nucléus, dues probablement à sa structure interne fissurée.

**Le silex** (Annexe 7), par contre est d'une grande qualité et la nature des pièces examinées montre bien le haut niveau de gestion de la matière et l'économie des procédés nonobstant la profusion des gîtes à la portée des hommes préhistoriques. Il est à souligner que nous n'avons relevé aucun produit de taille par pression et ce même pour les concentrations à caractère néolithique. Nous avons relevé l'abondance du silex dans toute la Saguiet El Hamra et ses affluents, comme couches géologiques et surtout sous forme de nodules/rein roulées par les cours d'eau. Nous avons noté aussi la diversité et la qualité de cette matière de couleurs variées allant du gris (le plus abondant), du bleuâtre, du chocolat jusqu'au jaunâtre. Ce dernier se trouve surtout au Nord-est de la ville de Smara.

## Sites d'art rupestre (gravures rupestres)

L'art rupestre de Smara et comme partout au Maroc et au Nord de l'Afrique, est difficile à dater d'une façon absolue. Les causes de cette difficulté sont multiples et la nature spatio-temporelle des gravures et peintures rupestres en est la principale. Dans les cas des sites archéologiques stratifiés les espaces horizontaux convergent avec les temps verticaux ce qui facilite relativement, selon différents systèmes de datation, la chronologie absolue des sites. Dans le cas de l'art rupestre, en majorité, l'espace et le temps son sur un même plan horizontal ce qui pousse les archéologues à approcher ce domaine quelque peu différemment. Un support rocheux gravé peut

renfermer des représentations de différentes communautés humaines sur plusieurs siècles voir même sur des millénaires durant. Le recours de l'archéologie aux différentes sciences parallèles ne permet qu'une chronologie relative de l'art rupestre pour mieux s'approcher de la réalité paléolithique des sites. Une de ces sciences auxiliaires est la chimie minérale des patines qui, de loin, ne résiste pas complètement à la critique. Un des points faibles des comparaisons de patine est sa variété en épaisseur et en couleur selon le support et le microclimat des régions où les sites rupestres sont situés.

## La patine des gravures rupestres de Smara (Annexe 8)

La patine des supports gravés de Smara ressemble à celle rencontrée dans tous les sites rupestres des zones périphériques du Grand Sahara.

Il est connu que toute roche exposée à l'air libre interagit avec son environnement. L'altération de la surface exposée est appelée patine. C'est une réaction chimique dans laquelle plusieurs agents interviennent, les minéraux de la roche, l'air ambiant, l'action des micro-organismes, etc. Tous ces agents entrent en action pour provoquer une oxydation très lente mais bien visible dans le temps sur la surface de la roche. Cette oxydation marque donc le temps, car une fois la roche gravée par l'Homme, à une époque donnée, l'action perturbe l'épaisseur de la patine et entame la roche mère. Nous avons dans ce cas une remise à zéro du temps anthropique et la réaction chimique reprend sur la surface dénudée par le percuteur du graveur. Nous pouvons dégager, dans les sites rupestres de Smara, trois types de patines selon l'épaisseur et la couleur de son vernis.

**La première** est la plus ancienne détectée sur presque toutes les gravures du style le plus ancien dit Tazina où on peut clairement comprendre que le trait de la gravure a affecté la roche dans sa profondeur avant qu'elle ne soit patinée ou quand le processus était à son début (Annexe 8-n°1):

**La deuxième** représente chronologiquement l'étape moyenne dite bovidienne. Cette patine est formée postérieurement à l'intervention du graveur après que le support rocheux a été déjà patiné. Nous avons donc un trait gravé qui perturbe la patine existante, la dépasse en profondeur pour entamer le niveau non encore patiné. Ce trait déclenche le processus de nouveau pour marquer la remise à zéro du temps qui est égale au moment de la réalisation de la gravure. Nous avons dans ce cas deux patines, une naturelle et l'autre anthropisée, déclenchée par l'action de l'Homme (Annexe 8-n°2).

**La troisième** est la patine très légère ou inexistante. Cette patine est en réalité une dégradation anthropique de toute l'épaisseur patinée antérieurement. Dans ce cas le trait de la gravure ne dépasse guère la croûte patinée de la roche support ou l'efface complètement. C'est le cas de presque toutes les représentations du style dit libyco-amazighe dans les sites de Smara (Annexe 8-n° 3). En se basant sur la patine, on peut donc reconstituer, d'une manière relative, les grandes étapes de réalisation des gravures rupestres dans la région.

## Quelques réflexions sur le contenu iconographique rupestre de Smara

Les sujets représentés sur les dalles de grès ou de quartzite des sites rupestres visités peuvent être divisés en quatre grands groupes : les zoomorphes, les anthropomorphes, les signes/symboles et les outils y compris les chars.

**Les zoomorphes** présentent toute la faune qui caractérise le milieu naturel de chaque période vécue par les groupes humains à qui reviennent ces expressions. Elles reflètent également la vision du monde des chasseurs et des pasteurs puis des inventeurs du métal. Dans la région de Smara, la majorité des figures zoomorphes représente les bovidae en général qui sont une famille d'Ongulés avec, plus particulièrement, les bovinæ et les antilopinae, alors que les caprinae occupent la troisième place et ils sont gravés surtout dans un style libyco-amazigh.

**Les bovinæ** (Annexe 9-n° 1 et 2) sont représentés dans tous les sites de la région, mais leur répartition est inégale. Cet animal est représenté par deux types : des gravures de petits buffles (Annexe 9-n°1) et des figures de bœuf de dimensions très variées. Les bovinæ gravés se caractérisent par leur grande taille, en les comparant aux autres figures en général et leurs cornes sont très variées. Le nombre des figures de bovinæ souligne la richesse exceptionnelle de la région. La végétation de la Saguiet el Hamra et ses affluents devait être assez luxuriante pour supporter ce bétail nombreux. C'est un indice de richesse des pâturages de cette zone. Cette abondance va connaître une rupture avec l'apparition des figures dites libyco-amazighes et on assiste à une généralisation des gravures d'ovinae et de caprinae.

**Les antilopinae** (annexes 4-5 et 9) sont gravées dans tous les sites de la région. Elles sont reconnaissables à leur corps bien proportionné, leur tête fine et leurs petites cornes. Parmi ces représentations, bien appréciées par les chasseurs, nous pouvons facilement reconnaître le genre gazella (Annexe 9-n°4). Plusieurs autres antilopinae sont difficiles à déterminer puisqu'elles sont généralement très schématiques de vue en profil absolu.

**Les Hippotraginae** (Annexe 9-n°5) sont représentées dans la région surtout par l'oryx qui est facile à interpréter par ses longues cornes rallongeant, presque, tout son dos. Ci-dessus un exemple du site Lâasli Boukerch à 10 km de la ville de Smara.

**Les caprinae.** (Annexe 10-n°1) Cette sous-famille des bovidae comprend les bouquetins, les chèvres, les moutons et les mouflons. Les caprinae sont gravés dans tous les sites de la région. Ces animaux prédominent dans le milieu dit libyco-amazighe. Les caprinae sont souvent gravés dans un style piqueté d'une patine généralement claire.

**Les rhinocerotidae,** (Annexe 9-n°3) ces herbivores sont représentés dans les sites de Smara par une seule sous-famille, les dicerorhinae. C'est un rhinocéros à deux cornes. Il est gravé dans quasi tous les sites majeurs que nous avons visités dans la région. Les caractéristiques de cet animal permettent facilement la lecture : corps massif, pattes courtes et trapues, tête volumineuse et deux cornes nasales, l'une plus longue que l'autre. C'est un animal indicateur d'une humidité du milieu assez suffisante, dépassant les 250 mm, pour

qu'il puisse y vivre.

**Les elephantidae** (Annexe 10-n°5) sont représentés par la sous-famille elephantinae. Ils sont reconnaissables parmi les gravures de la région de Smara par leur cou court, leur corps massif et surtout par leur trompe. L'éléphant est un animal qui a besoin d'une grande quantité de biomasse pour vivre (plus de 200 kg/jour). Cela démontre encore une fois que la région était plus humide qu'actuellement.

**Les equidae** (Annexe 9-n°6) sont très variés et leur lecture dans les gravures est très problématique. Au nombre très réduit des représentations d'équidés, s'ajoute l'épineux problème de distinction des espèces.

**Les giraffidae** (Annexe 9-n°7) sont constituées de deux genres dont un seulement, la girafe, est présent dans les sites rupestres de Smara. Les figures de cet animal se distinguent par leur cou très long, leurs petites cornes sur une petite tête à museau aplati.

**Les carnivores** (Annexe 9-n° 8 et n°9-Sous les pattes des antilopes) sont représentés dans l'art rupestre de Smara par les canidae et les félins. Ces gravures traduisent plus ou moins les détails des carnivores à savoir des faces assez allongées, des têtes volumineuses, et des membres bien proportionnés.

**Les représentations de l'avifaune.** (Annexe 10-n° 2 et 3) L'iconographie des sites de la région de Smara, comme celle de tout l'art rupestre marocain, montre que les sujets gravés qui traitent l'oiseau sont très loin d'être le reflet de la diversité et de la richesse des époques pré et protohistoriques. En plus de la rareté de ces figures, ces oiseaux sont gravés presque tous selon les mêmes canons. Dépourvus de détails, ces figures ne donnent qu'une idée générale et sommaire de l'image réelle du sujet dont la majorité écrasante revient aux Struthionidés représentées par l'autruche. Cette dernière est gravée dans des différents étages et donc sa patine est variée. Ces grands oiseaux sont figurés en profil absolu, en mouvement, poursuivis par des chasseurs ou tout simplement en groupe. Dans quelques représentations rares on peut bien remarquer que le graveur avait le souci de souligner les deux orteils sur lesquels s'appuie l'autruche pour courir (Annexe 10-n°3).

**Les anthropomorphes** (Annexe 1°-n°4 et 5 derrière les deux éléphants) sont très peu représentés. Leurs figures sont mal soignées et dans la majorité des cas manquent de détails. Les anthropomorphes existent aussi bien dans le contexte tazinien que dans l'ambiance bovidienne et libyco-amazighe. Dans les gravures polies et profondes les anthropomorphes sont associés aux animaux sauvages comme les éléphants, les fauves, les antilopes. Dans les gravures piquetées du style bovidien, ils sont surtout associés aux bovinæ. Alors que les anthropomorphes libyco-amazighes sont représentés généralement avec des ovi-caprinés.

**Les symboles et signes.** (Annexe 11-n°3 et 4) Il faut signaler ici la richesse et la diversité des signes et symboles de tous les sites rupestres du Sud marocain et ceux de Smara ne font pas exception. Dans les sites visités, un nombre considérable de gravures représentent des signes et symboles, y compris les manifestations anciennes de l'écriture amazighe.

Les signes et symboles sont très diversifiés. Pour les classer nous avons procédé au système le plus simple:  
Bases des signes et symboles: traits, points ou cupules, combinaisons de traits, de points et de cercles;  
Signes et symboles isolés; Signes et symboles associés à d'autres gravures (zoomorphes et anthropomorphes);  
Inscriptions.

**Les outils et chars** (Annexe 11-n°5 et 6) sont assez présents dans l'iconographie des sites rupestres de Smara. Ils se résument aux armes de chasse, aux formes énigmatiques brandies par des anthropomorphes ou des chars rarement attelés représentés surtout dans un style libyco-amazigh.

**Les sujets rares:** (Annexe 11-n°1 et 2) L'art rupestre de Smara a la particularité de renfermer quelques sujets rares et unique à l'échelle du patrimoine rupestre marocain. Nous avons relevé dans les concentrations rupestres Lâasliines quelques figures de poissons et de crocodiles et cela prouve encore une fois l'humidité était suffisante pour que les cours d'eau de la région soient pérennes.

## Le patrimoine construit

### Tumuli et sanctuaires (Annexe 12 et 13)

Ils sont en formes très variées et complexes. Nous résumons dans l'illustration en annexe ci-dessous (Annexe 12 et annexe 13) les types que nous avons relevés dans la région de Smara:

Les constructions funéraires de Smara sont des structures réellement complexes rituels/funéraires (un genre de sanctuaire). C'est un grand investissement en temps et en travail pour effectuer des encorbellements, des pavements de larges espaces et pour créer des formes géométriques précises qui comportent. Ces constructions ont une distribution géographique visiblement intentionnelle. Toujours associées aux sites d'art rupestre, ou occupant des cols et passages de vent, avec des formes diverses et des tailles différentes, ces constructions reflètent forcément la diversité culturelle et ethnique des communautés pré et protohistorique de la région. Par moment le tumulus est réduit juste à un cercle de galets ou d'une plateforme circulaire de dalles de Quarzite de qualité très bonne tout à fait comprimé contre le sol.

### Ruines et collines fortifiées. Bâties fortifiées et routes commerciales aux gîtes d'étapes surveillés. Cas de Dar Hwza

**Le site de Dar Hwza** (Annexe 14 et 15) se situe au Nord-est de Smara dans la commune de Hawza. Il se dresse au sommet d'un promontoire qui surplombe le confluent d'Oued Ksat et la Saguiet el Hamra. Ce monticule dont le sommet est plat, représente le dernier

vestige d'un ancien faciès géologique érodé au cours des temps. Le site occupe une plateforme qui s'étend au sommet du monticule, sur une superficie avoisinant les 1000 m<sup>2</sup>. Il se compose de deux éléments essentiels:

**L'enceinte** en mur de clôture dont subsistent encore quelques vestiges ne dépassant pas les 50 cm de hauteur et des logis dont les murs sont partiellement conservés.

Mis à part la construction occupant l'angle sud-ouest du site et les vestiges d'un tumulus protohistorique, tout l'espace intra-muros est dépourvu de vestiges archéologiques notables.

**Le monument** en état de ruine, est connu sous le nom de Dar Haouza (Annexe 15 ci-dessous croquis à l'échelle). Il s'agit d'un bâtiment de forme rectangulaire mesurant 23,50m de long sur 13 m de large et occupant le coin sud-ouest. Il est entouré d'un mur épais construit exclusivement en maçonnerie de pierre calcaire sous forme moellons et de gros blocs joints par un mortier terreux. L'angle est flanqué d'une tour carrée. L'accès à l'édifice se fait par trois portes dont deux percées dans la façade nord et une dans la façade est. L'espace intra-muros est en grande partie découvert, le reste est occupé par plusieurs pièces dont on peut toujours voir quelques murs élevés.

**Les éléments** défensifs relevés dans le bâtiment tels le mur d'enceinte, la tour carrée et la maçonnerie assez solide en pierre ne laissent pas de doute qu'il s'agit d'un ouvrage défensif construit dans le but de sécuriser l'espace mais dont la fonction précise reste encore à déterminer par des enquêtes de terrain et des recherches documentaires plus approfondies.

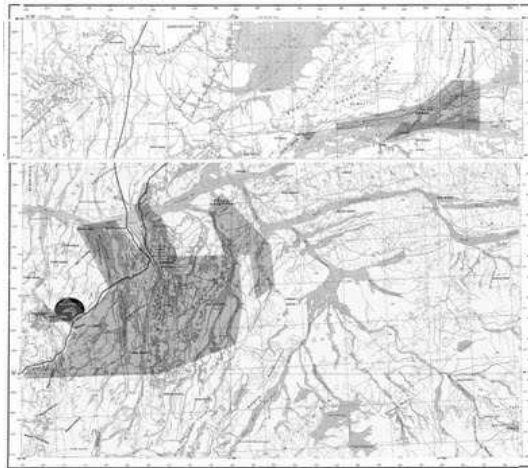
## Conclusion

Les premiers travaux d'investigations menés sur le site de Dar Haouza permettent d'attester l'ancienneté du site qui remonterait selon les premiers éléments d'enquête au moins à la période de règne du sultan alaouite Sidi Mohamed ben Abdellah comme en témoigne une pièce de monnaie qui a été retrouvée sur la surface du site par un habitant de Smara (information révélée par nos accompagnateurs et au quelle on n'a pu malheureusement avoir accès). Ils révèlent l'importance de ce monument défensif qui occupe une position stratégique. Il est exclusivement construit en pierre dans une zone désertique où les traditions nomades d'occupation de l'espace se basent sur la tente. D'autre part, le site se trouve dans une zone clé qui desservait les grandes voies du commerce caravanier qui reliaient autrefois, le Maroc au pays de l'Afrique subsaharienne. Il n'est pas impossible que Dar Haouza ait servi de point de relais pour les caravanes en provenance des territoires du nord et de l'ouest à destination du pays du Soudan.

## Conclusion générale

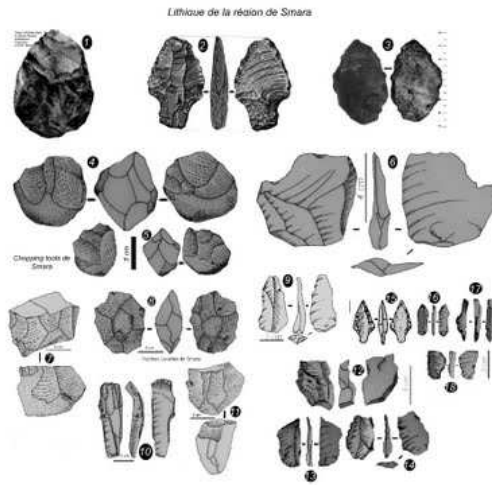
Les premières prospections soulignent clairement la diversité, la richesse des patrimoines matériels de Smara. Une grande question se pose au sujet de la dégradation anthropique de ce patrimoine ? Les cartes archéologiques ne sont pas exhaustivement établies, la cadence des aménagements du territoire est intense, serons nous en mesure de prendre en considération les sites archéologiques dans ce processus de développement?

## Annexes

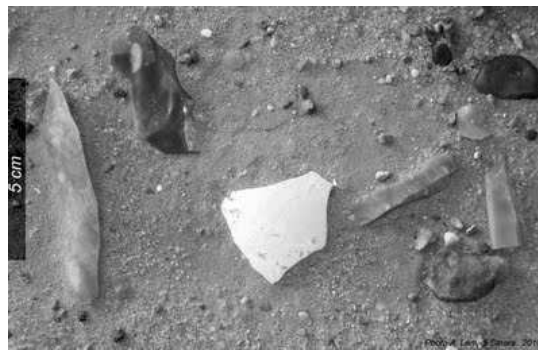


Annexe1-Carte (1100.000). Zones ombrées, limites des prospections préliminaires. Cercle à couleur inversée, site de Gour el Berd. Smara

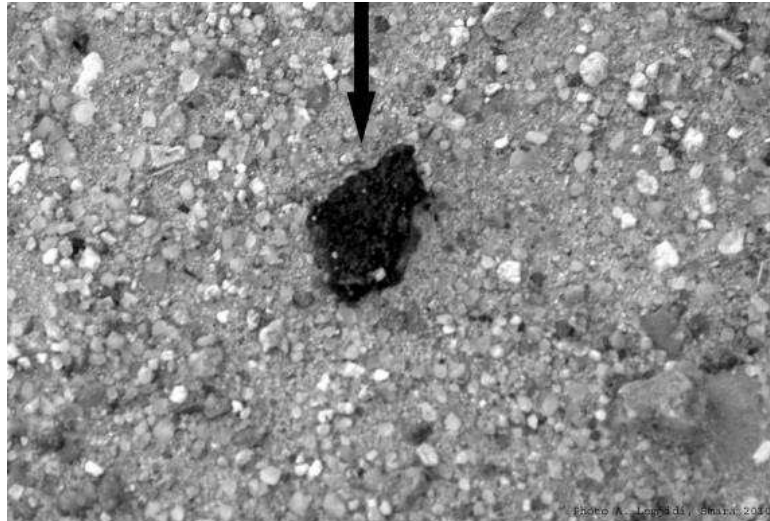




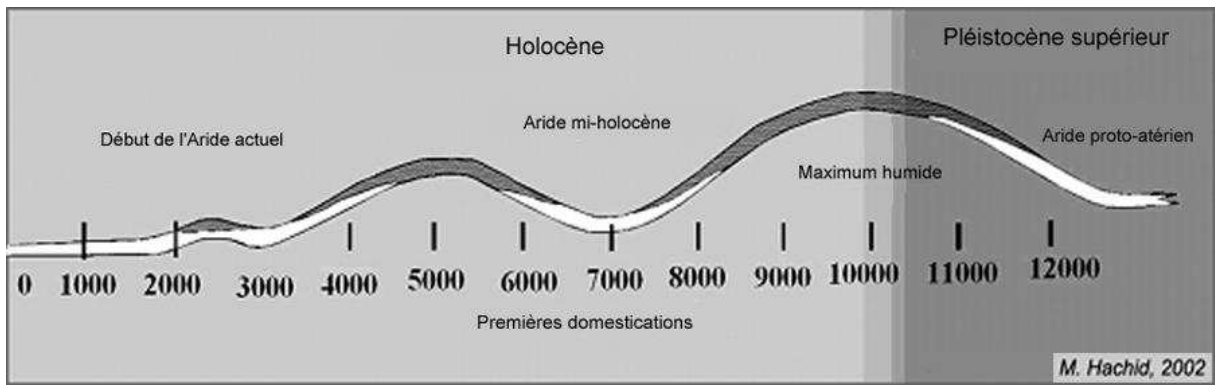
Annexe. 2. Lithique de la région Smara. N° 1 et 2 sont d'après M. A. BASCH



Annexe.3-Néolithique de surface. Lamelles et tesson d'œuf d'autruche. Smara.



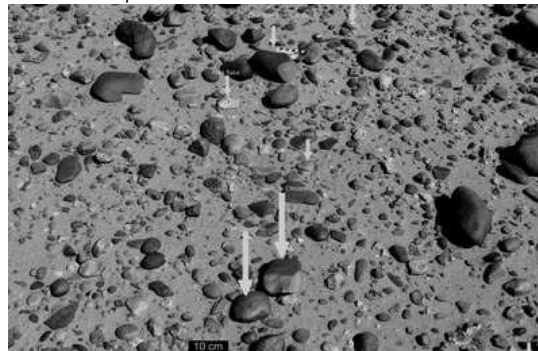
Annexe 4-Tesson de céramique de surface. Smara.



Annexe 5-Croquis d'après les données de Malika Hachid, 2002

<i>Site</i>	<i>Type de pièces</i>	<i>Matière première</i>	<i>Total pièces</i>
Gour Lbard (1 et 2)	Nucleus	Quartzite/silex	11
Gour Lbard (1 et 2)	Eclats et lames	Silex	46
Gour Lbard (1 et 2)	Racloir	Silex	03
Gour Lbard (1 et 2)	Encoche simple	Silex	04
Gour Lbard (1 et 2)	Encoche denticulée	Silex	01
Gour Lbard (1 et 2)	Lame retouchée	Quartzite/silex	11
Gour Lbard (1 et 2)	Burin	Silex	01
Gour Lbard (1 et 2)	Esquille de production	Quartzite/silex	04
Gour Lbard 3	Nucleus	Silex	01
Gour Lbard 3	Eclats	Silex	11
Gour Lbard 3	Lames retouchées	Silex	07
Gour Lbard 3	Burin	Silex	01
Gour Lbard 3	Racloir	Silex	01
Gour Lbard 3	Encoche retouchée	Silex	01
Gour Lbard 3	Eclat préparatoire nucleus	Silex	01
Oued Sfa	Eclat	Quartzite	05
Oued Sfa	Nucleus	Quartzite	03
Laasli Boukerch	Chopping	Quartzite	02
Laasli Boukerch	Nucleus	Quartzite	05
Laasli Boukerch	Eclat	Quartzite	05
Laasli Boukerch	Racloir	Quartzite	01
Laasli Boukerch	Eclat préparatoire nucleus	Quartzite	01
Laasli Ddik	Eclat	Silex	02
Laasli Ddik	Grattoir	Silex	01
Oued Lamâard	Oum Nucleus	Quartzite	02
Oued Lamâard	Oum Eclat	Quartzite	01
Oued Lamâard	Oum Encoche retouchée	Quartzite	02
Oued Lamâard	Oum Chopping tool	Quartzite	01

Annexe 6-Types d'outils en pierre rencontrés dans les concentrations de surface à Smara



Annexe 7-Matière première, quartzite et silex du Nord-est de Smara à Hawza.



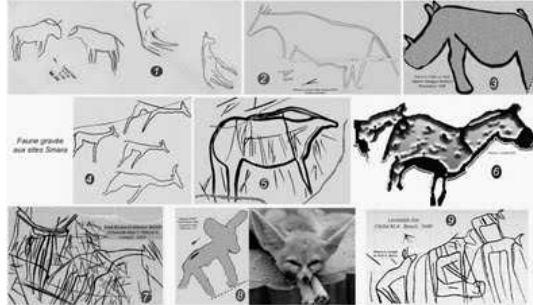
## Patine des supports gravés de Smara

- 3 Période finale, dégradation de patine ancienne et reprise très légère ou inexistante. Style libyco-amazigh
- 2 Reprise de patine après dégradation de l'ancienne par les bovidiens. Période moyenne
- 1 Patine totale identique à la roche. Gravures Tazina les plus anciennes

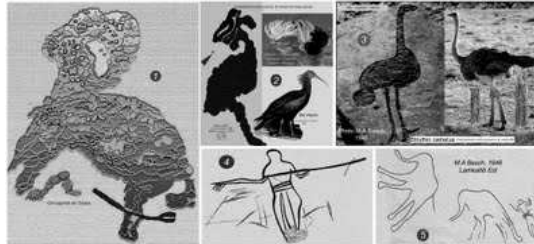


Croquis A. Lemjidi, 2011

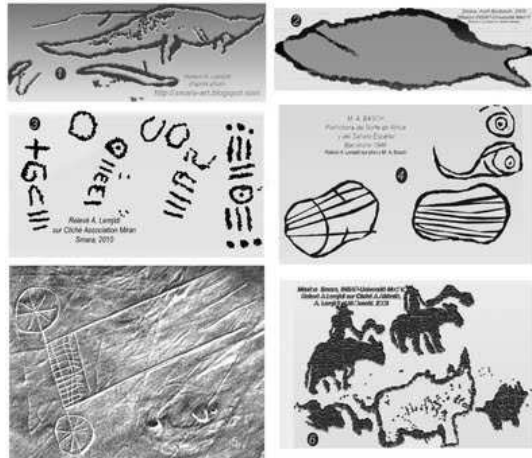
Annexe 8-Trois types de patine examinés à Smara



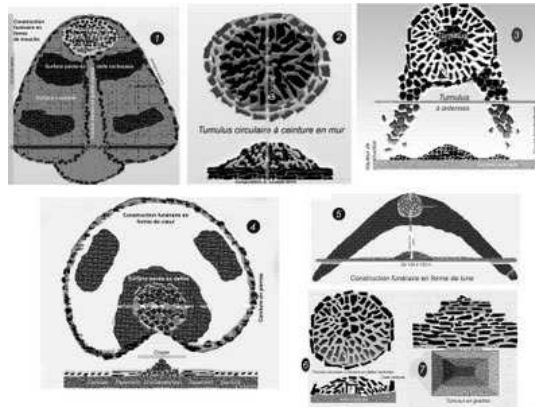
Annexe 9- Faune représentée dans les gravures de la région Smara



Annexe 10-Faune et anthropomorphe des sites de Smara



Annexe 11-Signes/symboles, outils, char et sujets rares des gravures de Smara



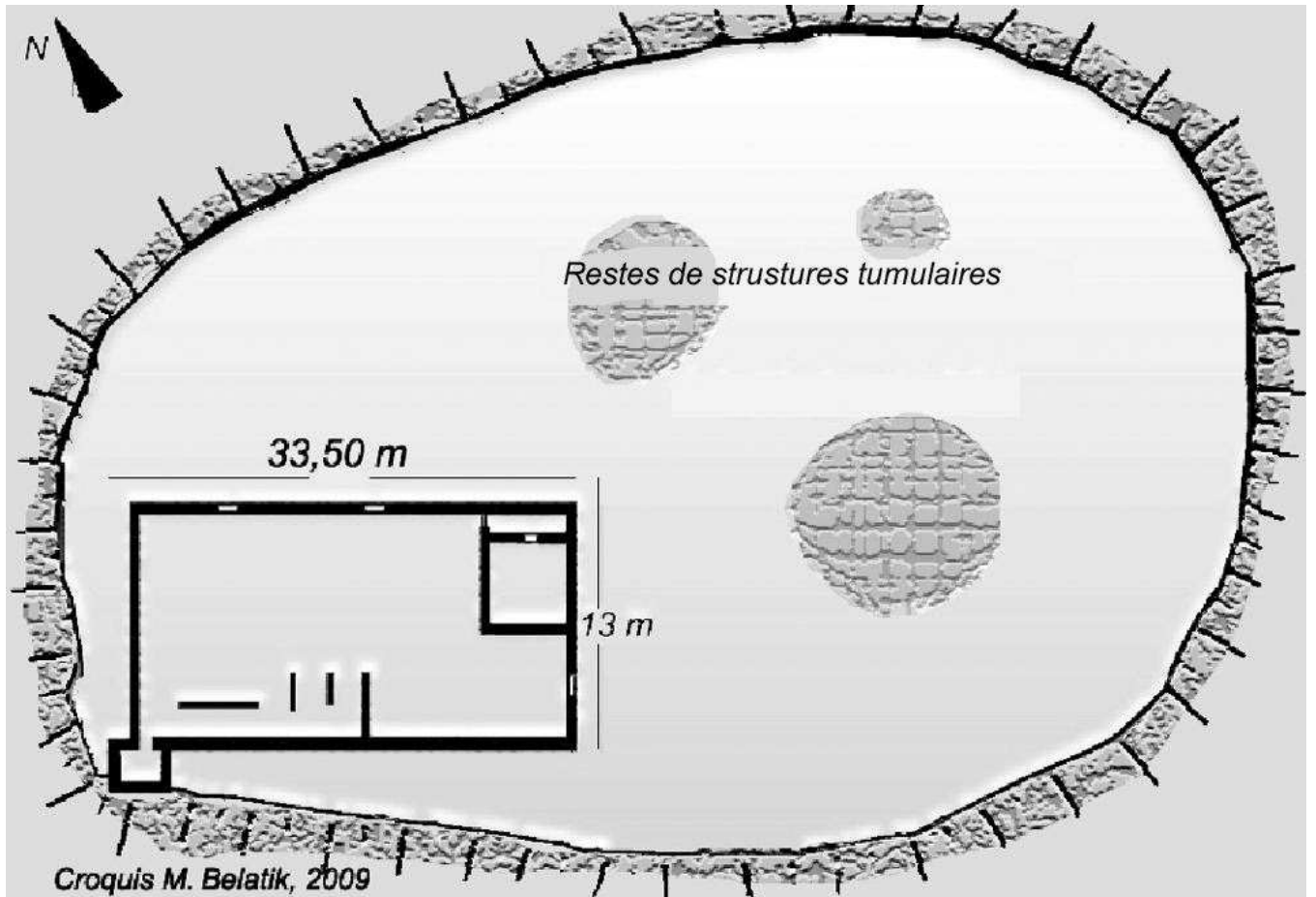
Annexe 12-n° 1-Forme en moche, n°2-Circulaire à ceinture, n°3-Circulaire à antennes, n°4-Forme de cœur, n°5-Forme de lune, n°6-Circulaire à ceinture en plaques verticales, n°7-Tumulus en gradins.



Annexe 13-Construction funéraire en forme de mouche. Nord-est de Smara



Annexe 14-Les ruines de Dar Hawza dominant le confluent Oued Ksat-Saguiet el Hamra



Annexe 15-Croquis du monument historique Dar Hawza